

Document

1952

Cette photographie aérienne (51 x 40 cm), retrouvée récemment, nous a été confiée par Madame Pennanéac'h, intendante du lycée.

C'est un document très intéressant malgré un tirage un peu défectueux (angles assombris que nous avons coupés dans le cliché principal).

Nous ne disposons d'aucune mention d'origine.

La date pourrait être l'été 1952.

La couverture de l'aile de jonction avec la chapelle est, en effet, terminée en juin 52 et les échafaudages démontés durant l'été 53. Or, cet été-là, la construction de la Cité administrative avait déjà commencé. (Source : correspondance du Proviseur Fabre)

J.N. Cloarec A. Thépot



La Faculté des Sciences, place Pasteur, œuvre de Martenot. Des travaux sont en cours.

A l'emplacement du parking et de l'extension des années 1960 -bâtiment qui abrite actuellement des bureaux de l'Inspection académique- on remarque :

- un bâtiment imposant, l'amphi dit « du P.C.B. », flanqué de deux ailes plus basses servant aux TP de chimie.

- un terrain vague correspondant à l'ancienne gare de tramways à vapeur de Viarmes.

(A droite) Une belle vue d'ensemble du lycée. On notera que la salle Dreyfus (Salle des Fêtes à l'époque) est pourvue d'un nouveau toit ; devant, le préau que l'on voit sur toutes les photos de l'Affaire, est encore en place. Même chose pour le préau de la Cour de la Chapelle. Les échafaudages et la couleur claire du crépi indiquent la partie reconstruite de l'établissement.



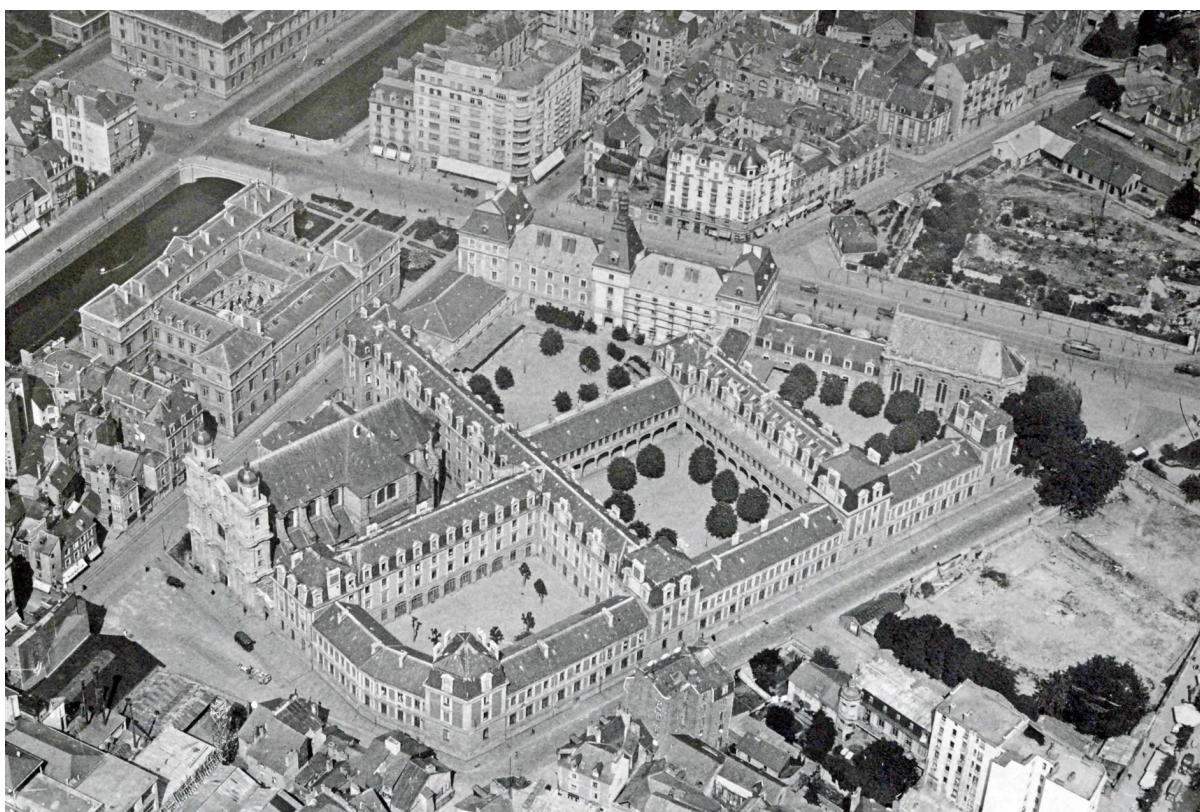
L'église Toussaints, bien sûr.

Rue Toullier, de vieilles maisons et faisant le coin, le Café de la Grille, café fort ancien que fréquentaient les collégiens d'antan.

Le toit du musée n'est pas encore réparé.

Dans l'îlot circonscrit entre les rues Duhamel, Saint-Hélier et l'avenue Janvier on a démoli la Manutention Militaire : un vaste espace qui sera occupé par la Maison de la Radiodiffusion. Une antenne ?

Le stationnement n'est pas un problème : pas de voitures ou si peu. Les tramways électriques passent encore avenue Janvier. Devant le magasin Tomine, un chariot de livraison tiré par un cheval (peu net, en revanche il y en a un plus identifiable, devant l'entrée du Petit Lycée, sans doute une plateforme de la maison Métraille.



Le terrain vague, encore entouré de murs, correspond à l'ancienne caserne Kergus (on voit encore la trace de l'emplacement de l'escalier en fer à cheval). Malgré les efforts méritoires du Proviseur Fabre pour récupérer cet espace « promis depuis 20 ans » et historiquement lié à l'établissement (l'abbé de Kergus l'avait bâti au XVIII^e siècle pour héberger des collégiens), il sera, hélas ! décidé de construire à cet endroit une cité administrative départementale.

Le long du bd de la Liberté, un petit marché.



(Photos, commentaires et maquette de Jean-Noël Cloarec)